

Vauvert, le 21 octobre 2016



Mairie de Vauvert

Tél. 04 66 73 10 73

Fax. 04 66 73 10 88

www.vauvert.com

Place de la Libération et du 8 mai 1945
30600 VAUVERT

Dossier de presse

La biennale SUDestampe 2016 s'expose à Vauvert

L'exposition présentant des livres d'artistes, à l'espace Culture Jean Jaurès dans le cadre de la biennale SUDestampe, aura lieu du 10 novembre au 17 décembre 2016.

Pour sa cinquième édition, la biennale SUDestampe 2016, fidèle à sa vocation, offre un panorama large et diversifié de l'estampe contemporaine. À l'image d'une promenade dans l'univers de l'estampe, elle veut attirer non seulement le grand public mais aussi connaisseurs et amateurs d'art.

L'espace culture Jean Jaurès de Vauvert a été retenu parmi les treize lieux d'exposition participants à cette nouvelle édition tels la médiathèque d'Uzès, le musée Médard de Lunel, le musée de la poterie méditerranéenne de Saint-Quentin-la-Poterie, le Carré d'Art de Nîmes, le musée des Beaux-Arts de Nîmes, le village des Arts et Métiers d'Octon, le musée des Alpilles de Saint Rémy de Provence, la Maison de la Gravure de Castelnau-le-Lez...

Le livre est à l'honneur dans cette nouvelle édition. Le service culture espace Jean Jaurès de Vauvert a commandé à deux commissaires une sélection de livres d'artistes. Patrice Vermeille a opéré sa sélection à l'URDLA de Lyon (centre international de l'estampe et du livre) tandis que Vincent Dezeuze a choisi de présenter des ouvrages de petites éditions.

L'exposition **Livres d'artistes** aura lieu **du 10 novembre au 17 décembre 2016** à l'espace culture Jean Jaurès. Entrée libre.



Le mot de l'adjointe déléguée à la culture

« Sudestampe à chaque biennale nous propose des œuvres de qualité accompagnées de découvertes d'artistes qui ouvrent les champs artistiques à des nouvelles pratiques et expressions contemporaines.

Pourquoi rejoindre ce réseau de référence dans le monde de l'estampe ?

C'était pour moi plasticienne et élue à la culture un incontournable : proposer de la qualité à Vauvert. Notre moteur ! Justifié également géographiquement puisque nous sommes positionnés sur un chemin de l'art marqué culturellement par le musée de Lunel, de Saint Rémy, de Nîmes...

13 lieux dont la ville de Vauvert. Nous avons cette chance.

Chance aussi de recevoir 2 commissaires d'exposition exceptionnels Patrice Vermeille figure emblématique et de référence du monde de la gravure et Vincent Dezeuze « son élève » directeur de la Maison de la Gravure de Montpellier.

2 générations, 2 savoir-faire une même implication dans la lutte à maintenir la culture à sa place dans un pays visité pour son art, pour son patrimoine, une même qualité et cette grande liberté, bagage indispensable de l'artiste.

Leur choix permet à Vauvert de proposer une exposition unique par la présentation de 25 livres d'artistes de l'URDLA Centre International Estampe et Livre et la présentation de micro-édition.

Pourquoi le jeudi 8 décembre une lecture ?

Parce que le livre d'artiste s'accompagne aussi d'écrits qui sont rarement lus en public, je suis contente de proposer cette expérience, j'espère vivement la partager avec vous.

La lecture sera réalisée par les Avocats du Diable, une valeur sûre.»

Marie-José Doutres, adjointe déléguée à la culture et au patrimoine

SUDESTampe

La biennale de SUDESTampe est un événement qui s'appuie sur une tradition historique, avec des graveurs de renom de la région gardoise comme Lucien Coutaud, Armand Coussens, Jean-David Fontanges ou Jean-Marie Granier, et un passé récent déjà bien structuré, avec l'exposition annuelle des Graveurs du Sud à la Chapelle de la Salamandre à Nîmes, créée en 1991 à l'initiative de Jeanne et René Bessière et organisée depuis 2006 par Florence Barbéris et Jean-Charles Legros.

L'association SUDESTAMPE a été fondée par Florence Barbéris, Jean-Charles Legros et Laurence Belle, au printemps 2008, pour organiser une manifestation de plus grande ampleur, sous forme de biennale. Ils ont été rejoints en 2010 par Jean-Paul Laumier et en 2012 par Dominique Komac.

Son rôle est de proposer des lieux d'exposition de caractère, de faire découvrir de nouveaux artistes, d'élargir le champ de l'estampe (non seulement la taille-douce, la taille d'épargne, la lithographie, la sérigraphie, mais aussi la photogravure, l'estampe numérique, le monotype...), de coordonner les différents événements, de solliciter des aides logistiques et des moyens financiers par le biais de subventions.

Cette biennale, à l'image d'une promenade dans l'univers de l'estampe, veut attirer non seulement le grand public mais aussi connaisseurs et amateurs d'art et créer un atout supplémentaire pour la région.

Un petit guide présentant les différentes expositions est édité pour chaque biennale, ainsi qu'un catalogue en couleurs où l'on peut retrouver chaque artiste et son travail.

« De nombreux projets nous tiennent à cœur, à mûrir et à développer autour de ces manifestations : conférences sur la gravure, démonstrations, interventions auprès des scolaires, carte blanche à un graveur de renom, échanges avec d'autres biennales ou triennales de gravure (Sarcelles, Chaville, Albi, Liège, Avignon, Ljubljana, Chamalières...) ou avec un pays étranger, collaboration avec le fonds d'arts graphiques de musées... Notre ambition est de donner à voir la gravure autrement, dans sa richesse et sa variété, plus en rapport avec notre époque, en s'appuyant sur les artistes de la région, en s'ouvrant aux autres aussi. »

"Dans l'attente de l'ange ou de l'oiseau" Mustapha Belkouch
2010
(collagraphie taille-douce)

Poèmes de Nicole de Pontcharra

12 exemplaires



L'exposition *Livres d'artistes*

Le service culturel de la ville de Vauvert a commandé à **deux commissaires d'exposition** une sélection de livres d'artistes.

Patrice Vermeille a choisi de présenter 22 artistes de l'URDLA de Lyon (centre international de l'estampe et du livre).

Depuis 1986, à Villeurbanne, une ancienne usine de 1000 m² abrite le Centre international estampe & livre, disposant de la chaîne intégrale d'édition de l'image et du texte. Dans un premier temps, atelier collectif, l'URDLA offrit aux artistes de la région des équipements jusqu'alors tous groupés à Paris. Mais sa réputation ne tarda pas à s'épanouir, et le nombre et le prestige des artistes accourus affermirent définitivement son rayonnement international.

Aujourd'hui, ce cumul d'expériences, d'échanges avec des centaines de peintres de toutes générations et nationalités, confère à l'URDLA une place prééminente en Europe parmi les éditeurs d'estampes. Quant aux graveurs invités, ils y trouvent les conditions de travail optimales et toutes les ressources techniques qu'ils peuvent requérir.

D'origine nancéienne, Patrice Vermeille est professeur de l'école des Beaux-arts de Montpellier à la retraite. Né en 1937, il est le mentor de nombreux artistes de la région, en particulier pour sa pratique et sa passion de la gravure. Explorateur en tout genre, il expérimente sans cesse des techniques et a réalisé au cours de sa vie d'artiste une production immense de dessins et de gravures.

Vincent Dezeuze a invité 5 artistes graveurs dont les œuvres sont éditées chez de petits éditeurs ainsi qu'une maison d'édition.

« Pour beaucoup d'artistes, l'estampe est encore un moyen de produire des multiples. Pour moi c'est un véritable médium d'expression. Le travail du graveur n'a rien à voir avec celui du peintre, surtout en estampe contemporaine où la diversité des matériaux utilisables élargit à l'infini le champ des images réalisables. Le graveur est lié à la matière, il joue avec les matériaux, il les façonne dans le dessein de laisser leur empreinte sur le papier ou sur tout autre support. (...)

Le champ des pistes de l'estampe est infini, et le livre d'artiste devient protéiforme. C'est une toute petite partie de cette pluralité que j'ai voulu montrer dans ce choix de livres et d'artistes, j'ai volontairement mis l'accent sur la micro-édition ; l'artiste imprime lui même dans l'intimité de son atelier. Faire à la main, prendre le temps, liberté de faire et liberté de dire : un grand luxe encore accessible dans un monde formaté...» - Vincent Dezeuze

Issu d'une famille d'artistes qui ont marqué l'art, Vincent Dezeuze a su très tôt ce qu'il voulait devenir... Élève aux Beaux-arts de Montpellier, il choisit donc sans hésiter la gravure que son maître, Patrice Vermeille, lui transmettra avec passion. Après avoir travaillé à Londres, aux États-Unis puis à Nîmes, il est revenu à Montpellier où il partage un atelier avec d'autres graveurs. Professeur vacataire de gravure, il intervient en lycée, il est responsable de la Maison de la Gravure Méditerranée de Montpellier.

22 artistes de l'URDLA présentés par Patrice Vermeille



Le nom du plasticien est souligné.
Les dimensions sont celles de l'emboîtement, sans l'épaisseur.
Le classement est dans l'ordre dégressif des formats.

Gilles Ghez

Fabrice Pataut

Cinq portraits de Lol, 54 x 36 cm, 5 lithographies sous enveloppes, 44 exemplaires

Gregory Mazurovsky

Corps à cœur, 54 x 36 cm, 6 lithographies, 30 exemplaires

Jean Schuster

Max Schoendorff

Carton blondes ondulé, 36 x 54 cm, lithographies, 46 exemplaires

Bernard Jund

Touwe Touwe

48 x 34 cm, six lithographies, 30 exemplaires

Jobst Tilmann

Horizon vertical, 34 x 43 cm, 10 lithographies, 40 exemplaires

Antoine de Bary

Glenn Gould

43 x 32 cm, 10 lithographies, 38 exemplaires

Onuma Nemon

Crampes, 40 x 31 cm, 14 eaux-fortes, 30 exemplaires

Olivier Agid

Monde vertical, 40 x 31 cm, album lithographique, 30 exemplaires

William Butler Yeats

Claudio Parmiggiani

Per amica silencia lunae, 41 x 30 cm, 5 lithographies, 30 exemplaires

Fabien Martinaud

Stani Chaine

Passe-Temps, 33 x 33 cm, 12 gravures polychromes, 40 exemplaires

Frédéric Benrath

Sylvie Fabre G

Quelque chose, quelqu'un, 32 x 30 cm, aquatintes, 50 exemplaires

François Hilsum

Jean-Pierre Leonardini

Double empreinte, 34 x 27 cm, lithographies, 40 exemplaires

Paul Hickin

Eugène Durif

Set in copper, 34 x 24 cm, 6 burins, 30 exemplaires

François Martin

Jean-Luc Nancy

Natures mortes, 24 x 33 cm, linogravures, 32 exemplaires

Hugh Weiss

Harry Mathews

Voyages vers le Caucase, 33 x 23 cm, 9 lithographies, 60 exemplaires

Bernard Noël

Jean Criton

Les couleurs du II, 31 x 24 cm, 8 lithographies, 50 exemplaires

Georges-Henri Morin

Les compte-fils, 35 x 21 cm, 8 eaux-fortes, 45 exemplaires

Jean Raine

Yvan Alechine

30 x 22 cm, 21 pochoirs, 67 exemplaires

Yves Peyré

Christine Crozat

26 x 26 cm, lithographies, 40 exemplaires

Max Schoendorff

José Pierre

La Magdeleine aux baisers, 31 x 21 cm, lithographies

Marc Melzassard

Patrice Corbin

La forteresse noire, 29 x 20 cm, estampes, 40 exemplaires

Paul Hickin

Bernard Noël

L'espace du désir, 22 x 17 cm, burins, 12 exemplaires

L'URDLA

À Lyon, en 1978, quelques artistes s'associèrent pour sauver d'une destruction imminente une imprimerie lithographique désuète et en faillite. Ce patrimoine sauvegardé (presses historiques, pierres lithographiques centenaires), il fallut en définir l'usage.

Dans le même temps se dessinait un projet politique de décentralisation culturelle. Ainsi l'URDLA assumait sa part d'engagement pour une diffusion démocratique de l'art vivant tout en affirmant son indépendance à l'égard des modes et du marché. Car avant d'être un établissement l'URDLA est avant tout une volonté éthique portée par la connivence de ses concepteurs et de ses membres.

Depuis 1986, à Villeurbanne, une ancienne usine de 1000 m² abrite le Centre international estampe & livre, disposant de la chaîne intégrale d'édition de l'image et du texte.

L'équipe de maîtres-techniciens anime : un atelier de lithographie ; un atelier de taille-douce ; un atelier de typographie ; un équipement informatique ; une galerie d'exposition et de rencontres ; un magasin et quelque 2000 estampes disponibles ; un centre de documentation ; une librairie.

Dans un premier temps, atelier collectif, l'URDLA offrit aux artistes de la région des équipements jusqu'alors tous groupés à Paris. Mais sa réputation ne tarda pas à s'épanouir, matérialisée par une participation régulière au SAGA et à la Foire de Bâle. C'est le nombre et le prestige des artistes accourus qui affermissent définitivement son rayonnement international.

Aujourd'hui, ce cumul d'expériences, d'échanges avec des centaines de peintres de toutes générations et nationalités, confère à l'URDLA une place prééminente en Europe parmi les éditeurs d'estampes. Quant aux graveurs invités, ils y trouvent les conditions de travail optimales et toutes les ressources techniques qu'ils puissent requérir.

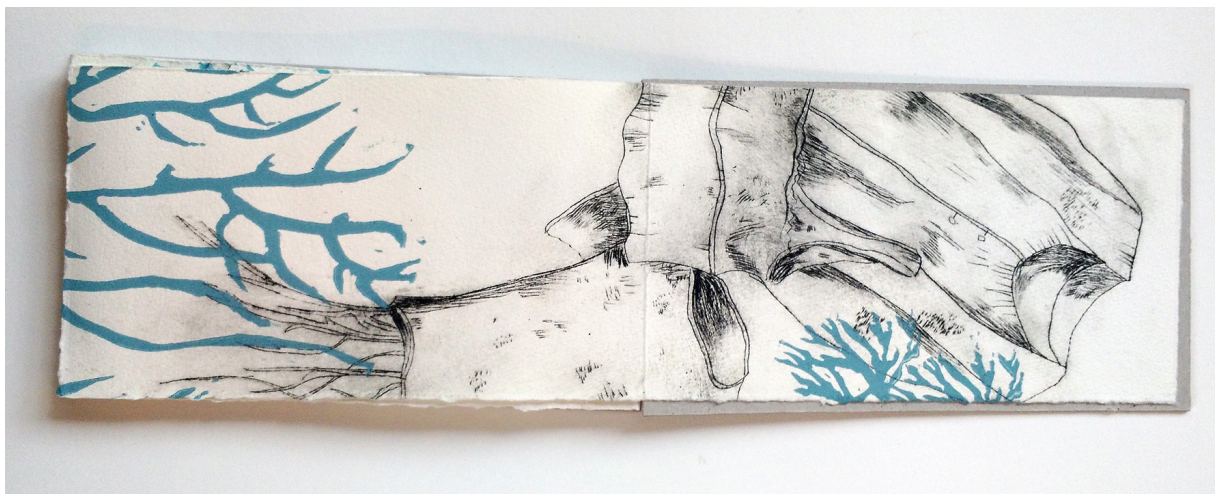
Avec l'appui du Ministère de la Culture et de sa Direction régionale, de la Région Rhône-Alpes et de la Ville de Villeurbanne, le domaine de compétence de l'URDLA s'est graduellement étendu : son activité d'éditeur de livres se manifeste chaque année dans les salons professionnels ; les catalogues d'expositions thématiques restent d'utiles références pour les amateurs ; la revue trimestrielle [Ca Presse](#), tiré à 600 exemplaires, tisse sans cesse de nouveaux liens avec le monde cultivé ; enfin, la collection complète des éditions constitue, in situ, un cabinet d'estampes immédiatement accessible.

« L'URDLA est un phénomène unique. Elle n'a cessé d'accroître et de perfectionner un complexe outil d'impression, d'édition et de diffusion forgé sur la base d'un patrimoine artisanal en déshérence ; la symbiose de l'impatience des peintres, de l'appétit d'un nouveau public pour un art en éclosion a confirmé, ab initio, sa pertinence. L'ouverture de l'atelier donnait accès à la plupart des procédés techniques, traditionnels ou émergents de l'estampe. Dès que les premières images eurent été imprimées ce n'est plus seulement la frange des artistes militants de la décentralisation qui voulurent y travailler, mais, lui donnant sa dimension internationale, des plasticiens de toutes origines, de toutes écoles, de toutes générations. Notre catalogue en est le témoin scrupuleux. »

5 graveurs et une maison d'édition présentés par Vincent Dezeuze

Estelle Lacombe

« Avoir eu la chance enfant de vivre dans la nature m'a toujours guidée dans mon travail pour explorer les liens qui unissent l'humain à son environnement. De fait, je me sens en relation profonde avec tout ce qui nous façonne, des mondes parallèles qui s'entrecroisent et où se côtoient les protagonistes imaginaires et symboliques de l'univers imagé que je mets en place dans mes œuvres. Les estampes sur lesquelles je travaille parlent de rencontres entre ces mondes, des animaux, ou des plantes géantes surgissant de manière incongrue au milieu de scènes ou de paysages du quotidien ... mais aussi des hybridations issues de ce monde, hommearbre, loupracine... En écho à ces recherches, la gravure, de par sa variété de techniques me permet de nombreuses écritures et combinaisons pour exprimer "ces mondes parallèles" : les matrices peuvent être enrichies, transformées à l'infini, le moment du tirage apporte aussi sa part de création : superpositions de plaques, collages de papiers divers, pochoirs, rehauts.... Ainsi, au delà de l'idée initiale, la main finit aussi par façonner en toute indépendance, emportée par la relation qui se crée avec les matériaux, tissant le lien de ces mondes parallèles qui me sont chers. » - Estelle Lacombe



Mustapha Belkouch

L'extrémité d'horizons rêvés

« Mon travail est comme une thèse en mouvement. La transformation et l'évolution se font dans le temps (pas d'arrêt sur un style ou de techniques particulières). La quête doit être totale, sans cesse remise en question et au fur et à mesure proposée au public. J'offre une expression de mon énergie intérieure, avec tout ce que cela comporte de tâtonnements, de recherches. L'idée de représenter le désert est un objectif car il est le représentant de tout ce à quoi j'aspire : la puissance, l'émotion à l'état brut. Cet extrait d'Amérique de Jean Baudrillard résume bien l'idée que le désert ne peut être que le support idéal pour réaliser une œuvre abstraite : "l'émerveillement de la chaleur y est métaphysique. Les couleurs mêmes, pastels bleus, géologique, intemporelle. La minéralité du sous-sol y fait surface dans des végétaux cristallins. Tous les éléments

naturels y sont passés à l'épreuve du feu. Le désert n'est plus un paysage, c'est la forme pure qui résulte de l'abstraction de toutes les autres." » - Mustapha Belkouch



Un artiste, déclare Mustapha Belkouch, ne peut se dire artiste que le jour de sa mort au moment même où il percevra dans sa dernière œuvre, inachevée, qui synthétisera tous les travaux antérieurs, qu'il est lui-même le spectateur qui regarde l'œuvre. C'est lorsque ce dialogue apparaîtra, complétant tous les dialogues, muets le plus souvent, qui sont nés antérieurement, que l'artiste pourra se percevoir comme créateur du sens d'une œuvre dont le sens lui avait toujours échappé. Ce jour là, il créera réellement alors qu'il n'avait jusqu'alors que produit des esquisses de création. Le spectateur ne peut aller vers l'artiste que

s'il se trouve touché dans son âme. Il en sera alors de même pour celui qui pourra aller vers lui-même et deviendra alors artiste, ayant crée sa première œuvre totale, matière et sens prolongé. Ce fantasme joue un rôle important dans l'esthétique propre de Mustapha Belkouch. Chez Sartre, la mort métamorphose le pour-soi libre en un-soi purement matériel et dépourvu de conscience. Ici, c'est l'inverse car il est admis que l'œuvre créée par un artiste n'est pas une œuvre, du moins avant que le regard des spectateurs ne l'ait construite. L'œuvre n'apparaît vraiment que dans le travail final « *d'élaboration du sens qui apparaît en dehors et de l'esprit et la main de l'artiste. Ce sont les réceptions multiples de l'œuvre qui la façonnent en tant que telle. Et l'œuvre n'existe pas avant ces réceptions.* » - Extrait de *Naissance d'un peintre* de Jean François Clement

Jean-Pierre Lipit

Né en 1937, Jean-Pierre Lipit vit et travaille à Watermael-Boitsfort, Bruxelles.

Peintre d'abord, graveur depuis 1973, il pratique aussi la sculpture. Il explore depuis plus de quarante ans les mystères de la vie et de la mort au travers d'une œuvre abondante, à





la fois grave et ironique, critique, empreinte de dérision et d'humour. Digne descendant des artistes du nord, il dénonce les dérives de notre société. Et si les animaux, oiseaux de toutes plumes, chiens bâtards et autres ont progressivement envahi son œuvre, c'est pour mieux mettre en exergue les tourments, les joies, les peines et les angoisses des hommes.



Il participe à de nombreuses expositions et biennales en Belgique et à l'étranger.

Depuis 1997, il est un membre actif de l'atelier Kasba, atelier de gravure et de lithographie qui défend inlassablement ce mode d'expression.

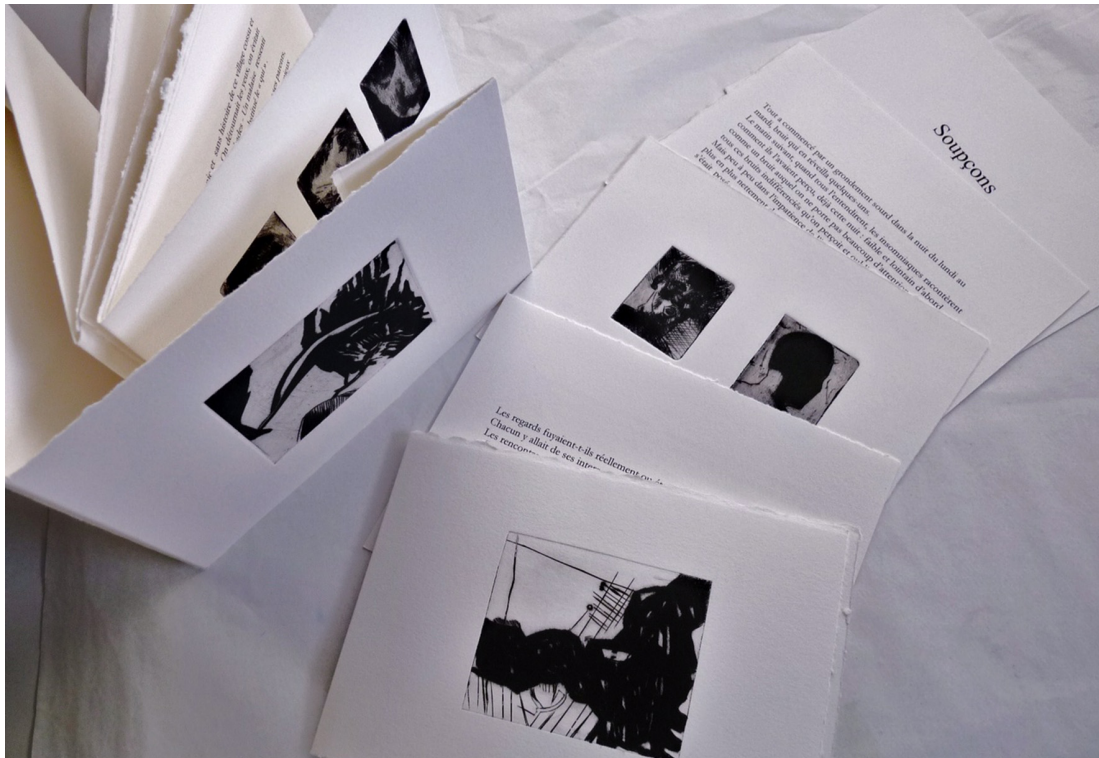
Dominique Heraud

Bacchanales et autres

« Très tôt formé à la photo noir et blanc, j'ai gardé de cette époque le goût des contrastes et de l'organisation de l'image.

Privilégiant souvent les grands formats j'ai entamé en 2006 une série de gravures au format de "kakémonos" autour du thème des jardins imaginaires puis plus récemment des bacchanales.

D'autres séries, de plus petits formats, plus ou moins figuratives "traitent" des oiseaux, de la ville, du rêve brisé de Prométhée que je continue à enrichir également. » - Dominique Heraud



Mathilde Payen

« Tout le monde a en tête une couverture de roman Arlequin, un film de série B type «le retour de l'attaque des araignées géantes», une planche gravée d'herbes médicinales , une nature morte brocantée et plutôt mauvaise, un vieux pulp ...

La culture populaire est remplie de codes et symboles connus de tous et son imagerie a un haut potentiel narratif.

Je raconte des histoires en faisant appel à cette imagerie collective. Bande dessinée, images isolées ou volumes, je m'adresse avant tout à un lectorat. » - Mathilde Payen

Amour Toujours

« Ma première histoire longue, *Palpitations*, écrite en 2013 et réalisée entièrement en gravure sur brique de lait - je parlerai plus tard de cette technique - reprend le schéma scénaristique des romans roses.



Par quel miracle les auteurs de romance écrivent-ils un nombre aussi important d'histoires pendant leur carrière? Existe-t-il une recette pour réussir ce tour de force, l'aspect qualitatif est un autre débat, car cela reste un tour de force ?!

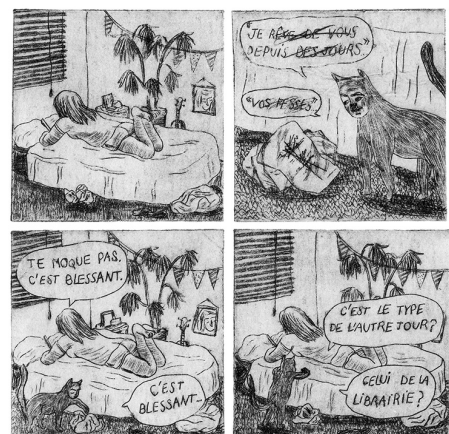
Je me suis penchée sur les codes très stricts du roman rose, pour les dépoussiérer et jouer avec, comme une nouvelle variation. *Palpitations* rend hommage à ce genre décrié. J'aime la romance, les histoires d'amour toujours ratées et par dessus tout, les summer stories - Debbie Drechsler et sa bande dessinée *Summer of Love* est mon livre de chevet. Ma dernière bande dessinée en date, *Blue Lagoon*, colle aussi au schéma traditionnel du roman rose,

mais l'histoire est ancré dans une réalité quotidienne. Les personnages sont touchés par les problèmes sentimentaux de notre époque, loin des épopées romantiques des Arlequins. » - Mathilde Payen

Merveilleux quotidien

« Dans mes images, tout peut potentiellement prendre la parole. Il suffit de dessiner une bouche pour qu'un chat, une carpe ou un banana split se mettent à parler et devenir des personnages intelligibles.

Le registre ne devient merveilleux pour autant, le fond de l'histoire reste ancré dans le réel, ils sont simplement inclus, comme des éléments naturels et ordinaires, et servent le bon déroulement du scénario. La bande dessinée sur laquelle je travaille actuellement, *Planète Jawbreaker*, met en scène deux

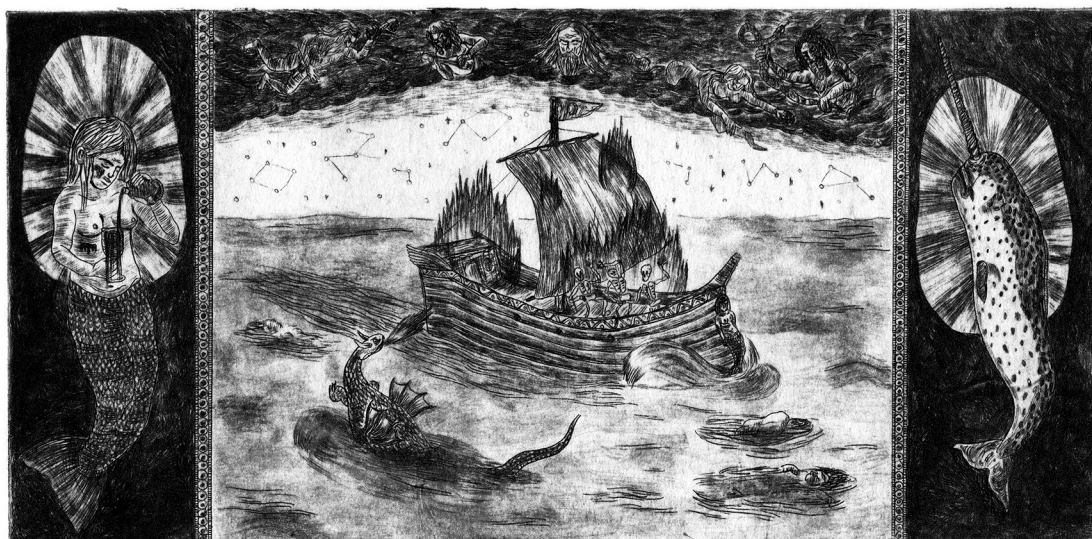


adolescentes tombées dans les mains d'une secte croyant en l'approche imminente de apocalyptique. Elles seront sauvées par l'utilisation d'un Deus Ex Machina : un dieu en forme d'œuf, apparition divine et inopinée, levant le voile sur la création du monde. Dans mes histoires, il n'y a pas de franche rigolade, souvent même mes personnages véhiculent un certain cynisme, mais le décalage et l'absurdité créent un second degré risible. » - Mathilde Payen

Mythologie ordinaire

« Je réutilise plusieurs fois mes personnages, ils s'entrecroisent à travers mes histoires, estampes, objets, ce qui permet de créer aussi une mythologie personnelle, renforçant la narration et les situations anecdotiques.

L'œuf représente le mythe de Pangu, personnage de la mythologie chinoise, né de l'éclosion de l'œuf Cosmique qui se brise en deux moitiés devenant ainsi la terre et le ciel. Nous le retrouvons dans Planète Jawbreaker, dans le jeu de tarot l'Oracle Cosmique édité par TETRA - maison d'édition que je dirige - et dans la Vision Divine A l'Ermite, un diorama en papier (gravures et papier marbré) qui met en espace un ermite cuisant une omelette provoquant une apparition divine.



Dans la gravure Banana Drama, la nature morte est revisitée : les fruits sont des personnages pleurant la mort d'une banane. La carpe à tête humaine -personnage de la bande dessinée Palpitations- fait son apparition. On comprend en y regardant de plus près que la Vanité a dévoré les rondelles de banane... » - Mathilde Payen

Techniques traditionnelles

« J'ai commencé à m'intéresser plus particulièrement à la gravure lorsqu'un professeur des beaux arts m'a dit que c'était une technique incompatible avec la bande dessinée. Pour faire simple : la gravure est une technique noble, la bande dessinée est un médium populaire.

C'est ce que je réfute en tant qu'artiste et éditrice. La gravure est une technique dite traditionnelle, mais elle peut aussi très bien sortir de son académisme. Son statut a

changé, le métier d'imprimeur disparaît petit à petit pour laisser place aux artistes-imprimeurs. TETRA est une maison d'édition qui édite des bandes dessinées, livres illustrés et estampes originales, le tout gravé sur tetra pak. C'est important pour moi de rendre cette technique accessible, par des appels à projet et des ateliers ouverts à tous (nous avons fait cette année plusieurs lancements et expositions dans des galeries et des librairies comme Arts Factory et Le Pied De Biche à Paris). L'auto-édition permet une liberté totale de création et de diffusion. C'est aussi pourquoi je m'intéresse à la notion de multiple (small press, objet livre et techniques d'impression manuelles sont étroitement intimement liés).

Les techniques manuelles -dans mon travail, la gravure taille-douce et taille d'épargne, le papier marbré, et plus récemment la céramique- sont aussi des moments de lâcher prise, il n'y a plus qu'à se concentrer sur le geste, les couleurs, les volumes ... J'aime le processus : le résultat ne se révèle pas dans l'immédiateté du geste artistique. Après avoir passé des heures à graver, il faut attendre l'impression pour découvrir le dessin, faire nager les encres minutieusement avant de poser le papier pour faire apparaître les marbrures, attendre la cuisson d'une pièce en céramique pour révéler les couleurs des émaux ... » - Mathilde Payen

TETRA

TETRA est une maison d'édition créée par Geoffrey Grimal et Mathilde Payen, ensuite rejoints par des membres gravitant autour de l'association. Elle orientée vers les techniques d'impressions dites traditionnelles et plus particulièrement la gravure taille-douce.

C'est d'abord en tant qu'atelier de gravure participatif qu'elle fut fondée en 2013. Rapidement, le catalogue s'est enrichi : bandes dessinées et livres illustrés réalisés en gravure sur tetra pak, livres-objets en série limitées et une revue collective éponyme, dont le troisième numéro réunira des gravures de tatoueurs. C'est aussi des estampes originales sur différents supports.

TETRA vise à faire découvrir la technique de la taille-douce en la sortant de son traditionnel académisme, notamment lors d'ateliers d'initiation grand public, et en proposant aux artistes de les accompagner dans la réalisation d'un livre.

Lectures : jeudi 8 décembre 2016 à 20h30

Mathilde Payen est l'initiatrice des éditions Tetra présentées par Vincent Dezeuze dans l'exposition Sudestampe.

Mathilde écrit... et grave ses histoires sur brique de lait.



PALPITATIONS. 2013, gravures sur tetra pak. Paru chez TETRA

Pour une soirée, **jeudi 8 décembre 2016**, Mathilde prêtera son œuvre pour une lecture : entendre son œuvre comme on écoute une musique.

L'association *Les Avocats du diable* seront les musiciens de cette lecture. Installés à la Laune, ils sont des acteurs incontournables dans la promotion de la lecture et de l'écriture. Ils sont aussi un lieu d'accueil pour les écrivains en résidence.

Des **poèmes extraits de livres d'artistes de l'URDLA** seront lus par Peggy Liby, chargée de mission à l'association *Les Avocats du Diable*.

Cette soirée lecture pour un public à partir de 10 ans se tiendra à l'espace Culture Jean Jaurès à partir de 20h30. **L'entrée est gratuite.**

Informations pratiques

Dates et horaires :

- du 10 novembre au 17 décembre 2016
mardi, jeudi et vendredi de 15h à 18h30
mercredi de 9h30 à 18h30
samedi de 9h30 à 17h
entrée libre
- vernissage samedi 12 novembre à 18h
- soirée lecture jeudi 8 décembre 2016 à partir de 20h30

Se garer :

Des places de parkings gratuites sont à disposition place Dr Arnoux (disque bleu), dans la rue de la République et sur les allées près des arènes.

Renseignements :

Espace Culture Jean Jaurès
Place D^r Arnoux 30600 Vauvert
Tél. : 04 66 73 17 33
www.vauvert.com

SUDESTAMPE :

8 chemin de la maisonnette de Danton 30250 AUBAIS
04 66 80 21 79/ 06 14 37 85 93 - contact@sudestampe.fr
www.sudestampe.fr

URDLA :

207 rue Francis-de-Pressensé 69100 Villeurbanne Rhône (69)
Téléphone: 04 72 65 33 34 Télécopie: 04 78 03 95 57
Site internet: <http://www.urdla.com> - Courriel: urdla@urdla.com
Directeur : Cyrille Noirjean

Vincent Dezeuze :

mail: vincent@dezeuze.com
site : <http://www.dezeuze.com>

La maison de la gravure méditerranée :

Tél. 04 67 59 56 44
<http://www.maisondelagravure.eu/>

Estelle Lacombe :

<http://estellelacombe.com/>

Jean-Pierre Lipit :

<http://www.maisondelagravure.eu/expo-lipit.htm>

Mustapha Belkouch :

<http://www.maisondelagravure.eu/expo-belkouch.htm>

Dominique Héraud :

<http://www.maisondelagravure.eu/expo-Heraud.htm>

Mathilde Payen et les Editions Tétra (dont Mathilde Payen est l'initiatrice) :

<http://cargocollective.com/tetraeditions> grandtetra@live.fr

<http://cargocollective.com/tetraeditions/En-librairie>

Informations disponibles sur le site internet de la ville de Vauvert, www.vauvert.com, ainsi que sur la page officielle de la ville sur Facebook.

Programme sous réserve de modifications.

Contacts presse :

- Christelle Boninn, service communication, ville de Vauvert
Tél. 04 66 73 10 73 – christelle.boninn@vauvert.com
- Christine Ducéré, directrice de la Culture
place du Dr Arnoux 30600 Vauvert
Tél. 04 66 73 17 30 ou 06 19 86 33 11
- Marie José Doutres, adjointe déléguée à la culture
Tél. 06 10 23 00 70 – mj.doutres@vauvert.com
- Espace Culture Jean Jaurès
Tél. 04 66 73 17 33 – expojeanjaures@vauvert.com